

ELEVAGE DU POULET DE CHAIR

Animé par : Ousmane SOW
Formateur au CFPH

Introduction

L'élevage de la volaille est une véritable source de revenus. Il permet de créer des richesses en un temps court.

Cependant il ne joue pas encore le rôle qu'il aurait pu jouer dans la lutte contre la pauvreté. Cela, pour deux raisons :

- la méconnaissance de l'importance économique de cet élevage ;
- le manque de connaissance des techniques d'élevage des volailles.

Pourtant, bien mené, l'aviculture est une activité très rentable et qui peut être réalisé même avec des revenus modestes. Le plus important est la maîtrise et le respect des règles d'élevage.

Ainsi, ce présent manuel est élaboré pour servir de support à la formation des aviculteurs de poulet de chair.

L'objectif pédagogique requis est qu'à l'issue de la formation, que l'apprenant soit capable de conduire une bande de poulet de chair de façon rentable. Les principaux thèmes développés sont :

- 1) Les bons principes d'élevage
- 2) Les caractéristiques de l'élevage de poulet de chair
- 3) Les bâtiments d'élevage
- 4) Le matériel
- 5) Le nettoyage et la désinfection
- 6) Le démarrage des poussins
- 7) L'alimentation
- 8) Les principales maladies du poulet de chair
- 9) La prophylaxie
- 11) Le suivi des performances
- 12) L'abattage et la conservation

I – LES BONS PRINCIPES D'ELEVAGE

Pour bien mener un élevage avicole, il ya des règles minimales à suivre scrupuleusement. Ainsi il faut :

- 1) élever en même que des poulets et de même âge
- 2) respecter les normes de densité. Ne jamais surcharger le poulailler
- 3) éliminer les stress à savoir les bruits, les fortes chaleurs, l'humidité, le froid.
- 4) éviter la saleté dans et aux environs du poulailler
- 5) Limiter l'accès des personnes étrangères et empêcher celui des autres animaux domestiques
- 6) avoir de la rigueur dans les travaux de nettoyage et de désinfection
- 7) observer une période de repos des locaux d'au minimum 15 jours entre 2 bandes successives
- 8) respecter les heures de distribution d'aliment et d'eau
- 9) éviter toute rupture d'aliment ou d'eau
- 10) éviter le gaspillage d'aliment et d'eau par les poulets
- 11) surveiller de très près le comportement des poulets.

Les meilleurs résultats sont obtenus par la constance dans l'application de ces principes

II- LES CARACTERISTIQUES DE L'ELEVAGE DU POULET DE CHAIR

L'élevage du poulet de chair comprend 3 phases

- une phase de démarrage du 1^{er} au 14^{ème} jour pendant laquelle les sujets sont véritablement à l'état poussin
- une phase de croissance du 14^{ème} au 28^{ème} jour
- une phase de finition à partir du 28^{ème} jour

L'objectif d'un élevage de poulet de chair est de produire un poulet à un poids élevé dans les délais les plus courts avec moins de mortalités possible.

En général l'on parvient dans de bonnes conditions à produire des poulets de 1.8 à 2 kg de poids vif au bout de 45 jours avec 4 kg d'aliment.

Le taux de mortalité acceptable est de 6%.

III- LES BATIMENTS D'ELEVAGE

Le poulailler doit être construit en un lieu non inondable, si possible sur une zone surélevée et perpendiculairement aux vents dominants pour une bonne ventilation.

La toiture doit être assez haute pour ne pas transmettre la chaleur : 2,5 m pour les faces latérales et 4,75 m pour le sommet de la toiture.

La largeur ne doit pas dépasser 6 m pour assurer une bonne traversée de l'air.

Les faces latérales doivent être bien ouvertes pour une bonne aération.

IV- LE MATERIEL

Les principaux matériels avicoles sont les suivants :

Le matériel de chauffage

Pendant leur jeune âge, les poussins ont besoin d'être chauffés. Pour cela le matériel le plus utilisé est le radiant à gaz. Le prototype le plus fréquent permet de chauffer 500 poussins

Le matériel d'alimentation

Il s'agit des mangeoires et abreuvoirs. Ils doivent être en nombre suffisant et adapté à l'âge des poulets. Ainsi il y a des mangeoires et abreuvoirs de 1^{er} et 2^{ème} âge. Dans tous les cas il faut :

- 1 abreuvoir pour 50 sujets
- 1 mangeoire pour 30 sujets

En ce qui concerne les mangeoires les types les plus rencontrés sont les mangeoires linéaires et les trémies.

Le matériel accessoire

En plus il y a le petit matériel non moins indispensable à savoir :

- un thermomètre mini- maxi,
- une balance pour le pesage de l'aliment et des poulets ;
- des seaux pour la distribution de la nourriture et de l'eau
- des bottes ou sandales qui doivent toujours être laissées à l'intérieur du poulailler.

V- LE NETTOYAGE ET LA DESINFECTION

Le poulailler est un lieu de prolifération des germes de maladies car les poulets vivent concentrés en un même lieu où ils déposent leurs excréments. Cela favorise la propagation des maladies.

C'est pourquoi avant la mise en place de toute bande, il faut débarrasser le poulailler et son environnement des microbes et parasites qui sont à l'origine des maladies par le nettoyage et la désinfection.

Le nettoyage

Le poulailler et tout son environnement immédiat doivent être balayés. Les bâtiments doivent être lavés entièrement à grande eau.

La désinfection

Elle peut se faire en 2 phases sur toutes les parties intérieures des bâtiments :

- **une première désinfection** juste après le lavage du poulailler par pulvérisation du mélange suivant : 1 L d'eau de javel + ½ L de crésyl + 250 g de soude + 1 seau d'eau.

Il faut 3 seaux de ce mélange pour désinfecter un poulailler de 500 poulets.

- **une deuxième désinfection** qui est effectuée une semaine après la première. Pour cela on utilise les produits désinfectants composés disponibles dans les pharmacies vétérinaires tels que le **Rémanol** ou le **Virkon**.

Les opérations de lavage et de désinfection doivent toujours se faire du haut vers le bas.

Tout matériel ou autre objet devant séjourner dans le poulailler doit être désinfecté.

VI- DEMARRAGE DES POUSSINS

Le poussin, comme tout nouveau né est fragile les premiers jours de sa vie. Il est très sensible au froid et à toute forme de stress. C'est pourquoi il faut aménager une poussinière dans laquelle on crée l'ambiance adéquate pour le développement du poussin.

Délimitation de la poussinière :

La poussinière est délimitée par un cercle de démarrage. Pour cela on peut utiliser des nattes tressées ; du carton ou du grillage. Il doit être assez haut (1 m) pour éviter que très tôt les poussins commencent par sauter par dessus.

La surface de la poussinière doit être prévue pour abriter au départ 25 à 30 poussins / m².

Pendant les 2 premières semaines, la poussinière occupe $\frac{1}{4}$ de la surface totale du poulailler nécessaire pour l'élevage de l'effectif mis en place. Au fur et à mesure de la croissance des sujets, la poussinière est agrandie pour occuper :

- $\frac{1}{2}$ du poulailler du 14^{ème} au 21^{ème} jour
- $\frac{3}{4}$ du poulailler du 21^{ème} au 28^{ème} jour
- toute la surface du poulailler à partir 28^{ème} jour.

La litière

Une litière à base de paille de riz hachée ou de copeaux doit être étalée sur toute la surface de la poussinière. Elle doit avoir une épaisseur d'environ 10 cm car elle joue un rôle d'isolant et d'absorption des liquides. Elle limite le contact des poussins avec leurs excréments.

Transport des poussins

Le transport des poussins doit se faire avec délicatesse pour limiter au maximum le stress.

Il doit se faire aux moments les plus frais de la journée. Les poussins doivent être protégés des courants d'air violents sans étouffer non plus.

La réception des poussins

Pendant leur installation dans la poussinière, il faut contrôler la qualité des poussins en vérifiant :

- s'il n'y a pas de traces de diarrhées
- si certains n'ont pas l'abdomen enflé
- s'il n'y a pas beaucoup de cas de paralysies

Ces différents signes sont révélateurs de maladies.

Ensuite il faut vérifier s'ils ne sont blottis dans un coin si c'est le cas, régler le chauffage ou vérifier s'ils ne subissent pas un courant d'air.

Le chauffage

Les premiers jours de sa vie, les poussins n'ont pas encore de plumes qui les protègent du froid mais uniquement un duvet. Ainsi, à défaut d'être couvés par la poule mère, ils sont chauffés à l'aide d'un chauffage artificiel. Il s'agit le plus souvent d'un radiant à gaz. Suspendu au dessus des poussins (0.8 à 1 m), il doit être réglé pour procurer une température homogène d'environ 34 degré au sol pendant la 1^{ère} semaine. Ensuite la température est abaissée de 2° chaque semaine jusqu'à la 3^{ème} semaine à partir de laquelle le chauffage est suspendu.

Un chauffage correct des poussins se manifeste par leur répartition homogène dans la poussinière.

L'éclairage

Le poulailler doit être éclairé la nuit pour permettre au poulet de s'alimenter jour et nuit afin qu'il croisse et s'engraisse rapidement.

Ainsi les 10 premiers jours l'éclairage se fait 24h/24 à une intensité correspondant à celle de 2 ampoules de 40w pour 500 sujets.

Par la suite 1 ampoule de 40 w suffit avec une suspension de la lumière pendant 2 heures chaque jour (de 19h à 21h).

Pendant la première semaine du démarrage, il faut éviter les courants d'air dans le poulailler. Pour cela, il faut veiller à fermer les ouvertures avec de la toile en plastique ou des sacs vides d'aliment.

A partir de la 2^{ème} semaine on commence à ventiler par des ouvertures progressives.

VII- L'ALIMENTATION

C'est le facteur le plus important et le plus coûteux de tout élevage.

Il est généralement prévu 3 type d'aliment : l'aliment démarrage, l'aliment croissance et l'aliment finition. Ils sont composés en fonction des besoins nutritionnels du stade de développement du poulet.

La provende est toujours conditionnée en sacs de 50 kg.

100 poulets de chair consomment au bout de 45 jours en moyenne :

- 50 kg (soit 1 sac) d'aliment de démarrage
- 100 kg (soit 2 sacs) d'aliment de croissance
- 250 kg (soit 5 sacs d'aliment de finition).

La transition d'un type d'aliment à l'autre doit se faire progressivement. Par exemple pour passer de l'aliment de démarrage à l'aliment poulette, on donne :

- le 1^{er} jour : 2/3 d'aliment démarrage et 1/3 de croissance ;
- le 2^{ème} jour : 1/2 d'aliment démarrage et 1/2 de croissance ;
- le 3^{ème} jour : 1/3 d'aliment démarrage et 2/3 de croissance
- le 4^{ème} jour : de l'aliment croissance uniquement.

Il s'agit du même scénario quand on passe de l'aliment de croissance à la finition

L'aliment et l'eau fraîche doivent être disponibles à volonté.

L'eau dans les abreuvoirs doit être renouvelée dès qu'elle est salie. Il faut éviter les fuites d'eau dans le poulailler car cela favorise le développement des microbes.

Il faut éviter de trop remplir les mangeoires pour éviter que les poulets ne versent l'aliment.

VIII- LES PRINCIPALES MALADIES DU POULET DE CHAIR

La pseudo-peste aviaire

Elle est due à un microbe très résistant qui peut survivre 6 mois sur le sol du poulailler. Il peut également être transporté sur 15 km par le vent. Ce qui fait qu'elle est une maladie très contagieuse. Elle peut ravager tout un poulailler en 3 – 4 jours. Elle est désignée sous le terme de « yogor » ou « ndétal » en wolof.

Elle se manifeste par

- la toux, des râles et des suffocations.
- Une diarrhée verdâtre
- Le torticolis et le déséquilibre de l'animal.

Les poulets sont légers et manquent d'appétit.

La maladie est incurable mais la vaccination assure une protection sure contre la maladie.

La maladie de Gumboro

Elle est également due à un microbe résistant qui peut survivre 4 mois sur le sol ou divers objets. C'est une maladie très contagieuse et qui peut entraîner beaucoup de mortalités. Elle n'atteint surtout que les poulets de 4 à 6 semaines. Quelquefois, il apparaît des formes précoces qui peuvent attaquer des poussins de moins de 3 semaines.

La contamination se fait par les excréments.

Elle se manifeste le plus souvent par une forte fièvre et une diarrhée blanchâtre. Les poulets sont prostrés. Leur plumage est ébouriffé.

Les mortalités interviennent vers la fin de l'après midi après une courte crise.

Le traitement permet de limiter les mortalités mais n'est pas très efficace.

La vaccination permet de protéger les poulets contre la maladie.

La salmonellose

Elle est due à un microbe qui prolifère surtout dans les poulaillers très sales. Elle très répandue au Sénégal, et plus fréquente pendant l'hivernage. Elle se manifeste différemment chez le poussin et chez l'adulte.

- Chez le poussin elle est surtout caractérisée par une enflure du ventre ; une diarrhée brune ; une respiration difficile. Les poussins sont abattus et manquent d'appétit
- Chez le poulet elle se manifeste par une diarrhée jaune verdâtre ; un plumage ébouriffé, une perte d'appétit mais avec une forte consommation d'eau.

La maladie est curable et le vaccin existe à présent.

La coccidiose

Elle est due à des parasites. Ils se développent surtout à la faveur de l'humidité. Les poulets se contaminent par leurs excréments.

Elle se manifeste par une diarrhée accompagnée de sang. Les poulets maigrissent. Leur bec et leurs pattes deviennent très pâles.

La prévention et le traitement de la maladie se fait à l'aide d'anticoccidiens. D'ailleurs ces produits sont souvent incorporés dans les aliments de volaille pendant leur fabrication.

Les parasites intestinaux

Certains vers parasitent les volailles en s'installant dans leurs intestins pour se nourrir de l'aliment qu'elles ont consommé. Ainsi ils entraînent un retard de croissance des poulets. Il s'agit surtout des ascaris, des hétérakis et de tout petits vers ressemblant à des cheveux appelés capillaires.

Les parasites externes

Il s'agit des poux, puces, argas et dermanysses. Ils parasitent les volailles en se fixant sur leur corps pour sucer leur sang. Ils provoquent leur amaigrissement, de l'anémie et leur inoculent des maladies.

La plupart d'entre eux vivent cachés le jour dans les fentes des poulaillers pour fuir la lumière. Ils sortent la nuit pour piquer la volaille.

Il faut toujours veiller à en débarrasser les poulaillers.

NB : En tout état de cause il faut toujours faire appel au vétérinaire en cas de maladie. Toute automédication est à éviter.

IX- LA PROPHYLAXIE

C'est l'ensemble des mesures qui permettent de mettre les poulets à l'abri des maladies. Elles sont de 2 ordres :

- la prophylaxie sanitaire qui est l'ensemble des mesures de propreté : le nettoyage et la désinfection
- la prophylaxie médicale qui repose sur la vaccination et les traitements préventifs.

Elle est menée sur la base d'un programme de prophylaxie bien établi.

La vaccination ne peut être réussie que si les règles de conservation et d'administration du vaccin sont respectées.

Précautions pour une bonne vaccination

Pour réussir la vaccination dans l'eau de boisson, il faut :

- conserver le vaccin au froid jusqu'à son administration à l'aide d'une glacière
- vacciner le matin
- assoiffer les sujets 2 à 3 heures avant l'administration du vaccin pour amener tous les sujets à en boire
- utiliser l'eau minérale ou l'eau de puits non désinfectée, jamais l'eau de robinet pour éviter la destruction du vaccin par les antiseptiques
- utiliser assez d'abreuvoirs pour que tous les poussins puissent boire en un temps court
- utiliser uniquement les abreuvoirs en plastique, jamais ceux en taule
- ne jamais exposer le vaccin au plein soleil ; ce qui peut les détruire
- stabiliser le vaccin en ajoutant de la poudre de lait : 1 cuillère à soupe par litre d'eau.

PROGRAMME DE PROPHYLAXIE

Jour	Opération
1	Vaccin HB1 + antistress
2	Antistress
3	Antistress
8	Vaccin GUMBORO + antistress
9	Antistress
10	Antistress
21	Rappel HB1 + antistress
22	Antistress
23	Antistress
28	Rappel GUMBORO + antistress
29	Antistress

X- SUIVI DES PERFORMANCES

Il doit être régulièrement noté sur une fiche de suivi, les informations suivantes :

- les quantités d'aliment et d'eau distribuées chaque jour qui doivent régulièrement être mesurées ;
- le poids moyen hebdomadaire des poulets qui doivent être pesés chaque semaine en se référant sur un échantillon de 10%. ;
- les dépenses effectuées quotidiennement
- toutes les diverses observations.

Cela permet de déceler très tôt les maladies et les contre performances ou d'en faire le diagnostic.

Fiche de suivi d'un élevage de poulet de chair

Période du au.....

Numéro de la semaine

Effectif en début de semaine

Jour	Température			Mortalité	Aliment	Eau	Observations
	8h	12h	18h				
Lundi							
Mardi							
Mercredi							
Jeudi							
Vendredi							
Samedi							
Dimanche							

Poids moyen des poulets en fin de semaine

XII – L'ABATTAGE ET LA CONSERVATION

La saignée

Elle doit être rapide et complète. Lorsque du sang reste dans la carcasse, cela nuit à sa conservation.

La plumaison

Pour une bonne conservation du poulet au froid, il ne doit pas être échaudé dans le but de faciliter sa plumaison. Elle doit être une opération rapide.

L'éviscération

Elle consiste à débarrasser le poulet des tous ses intestins et organes non comestibles. Un procédé simple consiste à introduire un doigt dans le cloaque jusqu'au fond de l'intestin, de l'y plier pour saisir l'intestin et ensuite de le retirer. Ainsi, tous les viscères se retrouvent à l'extérieur sauf le gésier.

La conservation

Un simple défaut de conservation peut annihiler tous les efforts consentis pour la réussite de l'élevage d'une bande. De ce fait toutes les précautions doivent être prises pour la faire correctement. Pour cela, il faut surtout éviter de surcharger le congélateur ou de le charger d'un coup. La mise au congélateur doit se faire progressivement et à la fin, toujours laisser un espace pour la circulation de l'air.

Par exemple, pour un grand congélateur, on commence par charger une trentaine, attendre qu'elle soit bien congelée pour charger une autre trentaine et ainsi de suite.